

**Œuvre artistique de :**

Marc Chagall

"Eve et le serpent (détail),

La création, 1963-64"

Marc Chagall © ADAGP,

Paris 2002

D'après photo : G. Gantzer

**Mis en page  
et gravé par :**

Jacky Larrivière

**Imprimé en :**  
taille-douce

**Couleurs :**  
noir, bleu, jaune, rose, blanc

**Format :**  
vertical 36,85 x 48  
30 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**  
0,46 €



(Photo d'après maquette et couleurs non contractuelles).

premier jour



**Dessiné par  
Henri Galeron**

Oblitération disponible  
sur place

Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Les samedi 6 et dimanche 7 juillet 2002 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'hôtel de ville,  
1, place d'Armes, 57000 Metz.

**Autres lieux de vente anticipée**

Le samedi 6 juillet de 10h à 12h30 au bureau de poste de Metz  
Grande Poste, Point Philatélie, 1, place du Général-de-Gaulle,  
57037 Metz CEDEX.

*Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permet-  
tant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'ob-  
tenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

Le samedi 6 juillet 2002 de 10h à 18h au musée de La Poste,  
34, bd de Vaugirard, 75731 Paris CEDEX 15.

Le samedi 6 juillet 2002 de 8h à 12h à Paris Louvre, R.P.,  
52, rue du Louvre, 75001 Paris.

*(uniquement pour la vente des timbres, pas de boîte aux  
lettres spéciale oblitération "Premier Jour").*

# . . . Cathédrale de Metz



Vente anticipée le 6 juillet 2002  
à Metz (Moselle)

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 8 juillet 2002

*Les Timbres-Poste de France*



LA POSTE 

# • • Cathédrale de Metz

*Timbre-poste de format vertical 36,85 x 48*

*Œuvre artistique de Marc Chagall*

*d'après photo : œuvre de la cathédrale de Metz*

*Marc Chagall © ADAGP, Paris 2002*

*Mis en page et gravé par Jacky Larrivière*

*Imprimé en taille-douce*

*30 timbres par feuille*

La cathédrale Saint-Étienne de Metz, telle qu'elle se présente aujourd'hui, est le fruit d'une histoire longue et complexe. Mise en chantier en 1220, elle se substitue presque parfaitement aux fondations d'un sanctuaire antérieur de type ottonien-roman, qui date de 1042. Implantée à flanc de coteau, l'actuelle cathédrale se caractérise également par sa forme atypique. Elle inclut, en effet, dans ses murs une ancienne collégiale, Notre-Dame-la-Ronde, ce qui explique que les deux clochers ont été élevés à la quatrième travée, et non sur la façade.

Si les longues campagnes de travaux, tant de construction que de restauration, qui s'étendent sur plusieurs siècles, donnent l'impression d'un chantier permanent, cela ne semble nullement avoir porté atteinte à l'harmonie de l'ensemble. En effet, les maîtres d'œuvre successifs ont su conserver à l'édifice une unité de style telle qu'il se donne à voir comme l'une des merveilles du gothique rayonnant.

Contemporaine de celle de Reims, la cathédrale de Metz, avec la prodigieuse élévation de sa nef, fait partie de la série de monuments religieux qui conclut la prestigieuse histoire de l'architecture au Moyen Âge. Bien plus, les bâtisseurs ont eu le souci d'évider les murs au maximum et ont poussé jusqu'à leur extrême conséquence la logique et la mystique de l'art gothique, affirmant ainsi le parti d'un chef-d'œuvre entièrement consacré à la lumière. Saint-Étienne est en France la cathédrale qui possède la plus grande superficie d'espaces vitrés (plus de 6 000 m<sup>2</sup>) d'où son surnom de *Lanterne de Dieu*. De surcroît, celle-ci présente un panorama remarquable de l'art du vitrail du XIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. On citera Hermann de Munster qui réalise en 1381 une rose gigantesque pour la façade occidentale et, plus tard, Valentin Bousch qui laisse éclater la somptuosité de l'art renaissant. Au XX<sup>e</sup> siècle, Roger Bissière, Jacques Villon et Marc Chagall furent sollicités pour apporter la contribution de l'art moderne à l'ancienne cathédrale. Mêlant étroitement mysticisme merveilleux et religiosité authentique, Chagall a choisi d'illustrer une série de scènes liées à l'Ancien Testament, dont le *Péché originel*. Les unes comme les autres marquent l'apport saisissant de l'artiste tant à l'art sacré qu'à l'art du vitrail, poursuivant ainsi, dans l'éclat et l'intensité chromatiques, la pratique de ses brillants prédécesseurs.

*Maïten Bouisset*

# Cathédrale de Metz

Notice philatélique Premier Jour



Œuvre artistique  
de Marc Chagall  
Metteur en page  
et graveur en taille-douce :  
Jacky Larrivière  
d'ap. photo : œuvre de la  
cathédrale de Metz  
Marc Chagall © ADAGP, Paris 2002



La cathédrale Saint-Étienne de Metz, telle qu'elle se présente aujourd'hui, est le fruit d'une histoire longue et complexe. Mise en chantier en 1220, elle se substitue presque parfaitement aux fondations d'un sanctuaire antérieur de type ottonien-roman, qui date de 1042. Implantée à flanc de coteau, l'actuelle cathédrale se caractérise également par sa forme atypique. Elle inclut, en effet, dans ses murs une ancienne collégiale, Notre-Dame-la-Ronde, ce qui explique que les deux clochers ont été élevés à la quatrième travée, et non sur la façade.

Si les longues campagnes de travaux, tant de construction que de restauration, qui s'étendent sur plusieurs siècles, donnent l'impression d'un chantier permanent, cela ne semble nullement avoir porté atteinte à l'harmonie de l'ensemble. En effet, les maîtres d'œuvre successifs ont su conserver à l'édifice une unité de style telle qu'il se donne à voir comme l'une des merveilles du gothique rayonnant.

Contemporaine de celle de Reims, la cathédrale de Metz, avec la prodigieuse élévation de sa nef, fait partie de la série de

monuments religieux qui conclut la prestigieuse histoire de l'architecture au Moyen Âge. Bien plus, les bâtisseurs ont eu le souci d'évider les murs au maximum et ont poussé jusqu'à leur extrême conséquence la logique et la mystique de l'art gothique, affirmant ainsi le parti d'un chef-d'œuvre entièrement consacré à la lumière. Saint-Étienne est en France la cathédrale qui possède la plus grande superficie d'espaces vitrés (plus de 6 000 m<sup>2</sup>) d'où son surnom de *Lanterne de Dieu*. De surcroît, celle-ci présente un panorama remarquable de l'art du vitrail du XIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. On citera Hermann de Munster qui réalise en 1381 une rose gigantesque pour la façade occidentale et, plus tard, Valentin Bousch qui laisse éclater la somptuosité de l'art renaissant. Au XX<sup>e</sup> siècle, Roger Bissière, Jacques Villon et Marc Chagall furent sollicités pour apporter la contribution de l'art moderne à l'ancienne cathédrale. Mêlant étroitement mysticisme merveilleux et religiosité authentique, Chagall a choisi d'illustrer une série de scènes liées à l'Ancien Testament, dont le *Péché originel*. Les unes comme les autres marquent l'apport saisissant de l'artiste tant à l'art sacré qu'à l'art du vitrail, poursuivant ainsi, dans l'éclat et l'intensité chromatiques, la pratique de ses brillants prédécesseurs.

Maïten Bouisset